

UDC 930.85(4-12)

YU ISSN 0350-7653

ACADEMIE SERBE DES SCIENCES ET DES ARTS

INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

BALCANICA XXXV

ANNUAIRE DE L'INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

Rédacteur

LJUBINKO RADENKOVIĆ

Directeur de l'Institut des Etudes balkaniques

Membres de la Rédaction

FRANCIS CONTE (Paris), DIMITRIJE DJORDJEVIĆ (Santa Barbara),

MILKA IVIĆ, DJORDJE S. KOSTIĆ, LJUBOMIR MAKSIMOVIĆ,

DANICA POPOVIĆ, BILJANA SIKIMIĆ,

ANTHONY-EMIL TACHIAOS (Thessalonique), NIKOLA TASIĆ,

SVETLANA M. TOLSTAJA (Moscou), GABRIELLA SCHUBERT (Jena),

KRANISLAV VRANIĆ (secrétaire)

BELGRADE

2005



Marijana PETROVIĆ-RIGNAULT
Université Paris – Sorbonne
Paris IV

A PROPOS DU FUTUR ET DE LA MODALITÉ: DESCRIPTION
DU FUTUR EN VALAQUE
-DIALECTE DACO-ROUMAIN DE SERBIE ORIENTALE-

Abstract: L'article est une description des temps du futur en valaque, dialecte daco-roumain de Serbie orientale. Les valeurs temporelles et modales des formes étudiées dans ce parler de Valakonje ont évolué de façon différente du roumain standard, d'où la nécessité d'une description aujourd'hui.

Le terme „valaque“ a acquis à travers l'histoire beaucoup de sens différents. Nous gardons ce terme dans notre travail par respect de la volonté de la majorité des Roumains de Serbie orientale qui revendiquent ce nom en serbe afin de se distinguer des Roumains de Roumanie. Schématiquement, le roumain parlé en Serbie est issu du dialecte daco-roumain du Banat en ce qui concerne le nord de la Serbie. Le long de la frontière bulgare, le roumain pratiqué est sous influence dialectale olténienne. Nous basons notre description sur le parler de Valakonje¹ qui se trouve dans une zone intermédiaire entre l'influence banatienne et olténienne. Il s'agit d'un village à forte majorité valaque d'environ deux mille habitants. Ils sont tous des locuteurs bilingues de serbe et de valaque. Les données utilisées sont issues d'enquêtes de terrain réalisées depuis 2002².

L'évolution du roumain en Serbie est fortement liée à son contexte³. Le contact quotidien avec le serbe éloigne le valaque de son roumain originel. Ce changement devient maintenant sensible notamment dans le domaine du futur. L'expression du futur en roumain comme dans notre dialecte est très liée à la modalité. Comme définitions du temps et du mode, nous citons Chung et Timberlake (1985 : 202) :

¹ Etymologiquement, la „Vallée des aulnes“.

² L'auteur de ces lignes est une locutrice native.

³ La langue est uniquement parlée, les jeunes générations ne l'apprennent pas.

„Tense locates the event in time. (...) Mood describes the actuality of the event in terms such as possibility, necessity, or desirability.“

Voici la définition qu'ils donnent du futur (1985 : 206) :

„An event that will occur after the speech moment is non-actual and potential. Hence there is a correlation between future tense and non-actual potential mood and, by implication, between non-future tense and actual mood.“

Aujourd'hui, les valeurs des futurs roumains et valaques, qui sont tous analytiques, ne se recourent pas. Pour cette raison, une description en synchronie s'impose. Nous allons analyser quatre tiroirs verbaux dont la valeur principale est le futur, à travers des exemples attestés analysés dans leurs contextes (Desclés, Guentchéva : 2003).

1. O să + verbe

a. Morphologiquement

Ce premier futur est composé de la particule *o* + le conjonctif du verbe. Le conjonctif est formé de *să* + le verbe conjugué. Exemple du verbe „manger“ :

1. Juo o să manînc, tu o să manîns, jel / ja o să manînsé / o să manîncă, o să mîncăm, o să mîncă, jej / jelje o să manînsé / manînkă.

Je mangerai, tu mangeras, il mangera, nous mangerons, vous mangerez, ils mangeront.

Les pronoms ne sont pas indiqués d'habitude, la désinence suffisant à reconnaître la personne. Le conjonctif et le présent de l'indicatif ne se distinguent qu'à la troisième personne, d'où l'hésitation à la troisième personne. Aujourd'hui, la force de l'analogie fait que les deux formes sont couramment employées (ce qui est inimaginable pour un locuteur de roumain standard).

Dans son livre sur les parlers banatiens, *Rumunski banatski govori u svetlu lingvističke geografije*, Radu Flora indique (1969 : 457) que ce futur avec *să* est couramment employé. Mais il n'est donné qu'en deuxième possibilité, la principale forme étant composée de l'auxiliaire *vouloir* avec l'infinitif. De plus, en 1969 et dans tous les villages signalés par Flora, l'auxiliaire *vouloir*, qui est à l'origine de notre particule *o*, gardait encore son paradigme entier. Il faudrait faire des enquêtes dialectologiques systématiques pour voir si cette étape antérieure du futur a été gardée dans certains points de la Serbie.

Le *o* provient du verbe „vouloir“⁴ qui est devenu auxiliaire puis, comme nous le voyons ici, il est devenu une particule identique pour toutes

⁴ Voir Feuillet (2001 : 1514) et Asenova (1989 : 155-172) pour une vision globale du futur dans les Balkans, qui est surtout construit grâce à l'auxiliaire „vouloir“.

les personnes. Le verbe est conjugué au conjonctif, ce qui de fait marque la personne : l'auxiliaire est devenu redondant. Etant arrivé au bout de sa grammaticalisation⁵, *o* est complètement désémantisé, les locuteurs ne reconnaissent plus son origine.

b. Etude d'exemples

2.	S :	Cu	tuot	o	să	mă	du-c	juo ⁶ !
		Avec	tout	PART	SUB	REFL	aller-1.SG	je
	N :	Cu	bual-ă			cu	tuot !	
		Avec	maladie-F.SG.IND			avec	tout	

Litt : S : Je partirai avec tout ! = J'emporterai tout dans ma tombe.

N : Avec la maladie et tout !

Il s'agit d'un dialogue entre deux locutrices âgées qui se plaignent de leur santé, en montant progressivement les enchères. Lorsque la première parle de „partir“, il s'agit d'un emploi métaphorique pour „mourir“ : elle mourra avec sa maladie, elle ne pourra jamais guérir, les médecins ni les médicaments ne peuvent plus l'aider. L'énoncé présente une focalisation sur le complément d'accompagnement, déplacé en tête de phrase. La locutrice n'a aucun doute sur sa fin irrémédiable, elle regrette uniquement de ne pouvoir se débarrasser de ses douleurs. L'exemple démontre que ce futur permet d'exprimer des certitudes quant à l'avenir, puisque nous savons que nous mourrons.

3.	Da acuma	la	mam-ă	-ta	Stanka	șapće	o	să fi-u.
	Et maintenant	chez	grand-mère-F.SG.IND	ta.	POSS	Stanka	sept PART	SUBêtre-3.PL

Litt : Et maintenant chez ta grand-mère, il y en aura sept.

L'informatrice est en train d'expliquer un rituel pour les morts qui nécessite un nombre précis de pains liturgiques déterminé selon des règles rigoureuses. Ce rituel ayant lieu quelques jours après cet enregistrement, l'informatrice sait parfaitement quel nombre de pains sera mis pour

⁵ A propos de a grammaticalisation, voir par exemple Peyraube : 2002.

⁶ Nous avons pris la décision d'adapter l'orthographe du roumain standard aux exigences de la dialectologie. Ainsi, nous ajoutons l'approximante palatale *j*, nous gardons le *k* lorsqu'il s'agit de l'orthographe des prénoms, *ć* sert à noter [tj], *č* une affriquée surde, *lj* note la latérale approximante palatale, *nj* note la nasale palatale, *ś* note la fricative palatale sourde [ç] et *ź* la fricative palatale sonore, (Alphabet Phonétique International de 1993, révisé en 1996).

respecter le rituel. Le contexte indique avec précision et certitude que l'état de choses décrit aura lieu exactement ainsi. Aussi, l'adverbe temporel *acuma* „maintenant“ ancre la locutrice dans sa situation d'énonciation, ce qui lui permet d'autant plus de se projeter dans un futur dont elle connaît ce détail. Elle prend entièrement en charge le contenu de son énoncé.

4. Aja vraž-ășće : da li⁷ o să afl-ji še a-j pjerdut.
 Ça deviner-3.SG.PR SUB PART PART SUB trouver-2.SG quoi avoir-2.SG perdre. PP

Litt : Çà, elle devine : est-ce que tu trouveras ce que tu as perdu.

C'est ce qu'on appelle de la divination, quand on te dit si tu retrouveras ce que tu as perdu.

Dans cet exemple, la locutrice donne la définition d'un terme par l'exemplification à l'enquêtrice qui confondait les verbes de la divination et de la guérison par les sorcières. Il s'agit de métalangage. Cet exemple démontre que cette forme du futur, que l'on peut appeler futur 1, s'applique aux événements certains. Une divinatrice, si elle veut garder ses clients, doit dire avec certitude si son client retrouvera ou non son objet perdu. Comme cet énoncé est une définition, la locutrice n'a aucune raison de s'impliquer personnellement dans son dire. Ce futur est donc certainement le plus neutre en ce qui concerne l'engagement modal.

c. Valeurs de base

Le futur en *o să* + verbe est le plus utilisé. Il s'agit d'un futur pur. Son lien avec la modalité n'est dû qu'à la nature même du temps futur. Ce futur rend la prise en charge du contenu de l'énoncé par l'énonciateur.

2. Va + inf

Morphologiquement

Le futur est obtenu grâce à l'auxiliaire „vouloir“ auquel est ajouté l'infinitif du verbe. La forme de l'auxiliaire diverge de celle du verbe plein. Nous avons ainsi pour „vouloir“ en tant que verbe : *juo vrjeu, tu vrjej, jel vrja, nuoj vrjem, vuoj vrjeț, jej vrjeu*. L'auxiliaire a cette forme : *juo vam, tu vi, jel vi, nuoj vam, vuoj viț, jej va*. Exemple d'un paradigme :

5. Juo vam mânca, tu vi mânca, jel / ja vi mânca, nuoj vam mânca, vuoj viț mânca, jej / jelje vi mânca.

⁷ L'exemple illustre un phénomène de contact de langue. En effet, *da li* „est-ce que“ est un emprunt grammatical au serbe. L'expression sert à poser des questions totales, auxquelles nous sommes obligés de répondre par „oui“ ou par „non“.

Je manger-ai / -s, tu manger-as / -ais, il / elle manger-a / -ait, nous manger-ons / -ions, vous mangerez / -iez, ils / elles mangeront / -aient.

La première personne de ce tiroir est très peu utilisée, au singulier comme au pluriel, ce qui rend le paradigme difficilement reconstituable. C'est aussi un indice précieux pour l'analyse de cette forme.

L'infinitif est un phénomène rare dans les langues balkaniques (Lindstedt, 2002 : 323, Feuillet, 2001 : 1526). Grâce à une observation très détaillée des faits linguistiques, nous nous apercevons que cette forme verbale apparaît encore dans quelques cas rares du roumain, notamment dans la formation de tiroirs verbaux analytiques du futur. Ce fait n'est pas étonnant puisque la forme non finie du verbe reste dans l'*irrealis*, partageant ainsi un trait avec le futur.

Etude d'exemples

Futur :

6.	Zî-săj Dire-1.SG.PS	și et	nu NEG	măj encore	mă REFL	du-săj. [...] aller-1.SG.PS
	V-a vouloir.AUX-3.SG		do-pljeca PREV-partir.INF	copi-ji enfant-M.PL		-șca. DEM

Je l'ai dit et je n'y suis pas encore allée ! Ces enfants vont finir par partir.

Il s'agit d'une personne qui n'arrive pas à faire tout ce qu'elle souhaite, parce que ses petits-enfants sont tous là. Mais ils vont bientôt la quitter, et elle pourra vaquer à ses affaires. Dans ce contexte, une grand-mère ne peut pas dire clairement qu'elle souhaite que ses petits-enfants partent. Elle est obligée de prendre des précautions énonciatives pour donner sa pensée sans paraître rude ou impolie. Utiliser le futur 1 décrit précédemment présenterait un danger, car il implique une prise en charge trop importante pour la situation décrite. Le futur en *va + inf* par contre est prudent. Elle sait que ses petits-enfants vont partir, mais elle ne sait pas exactement quand. Dans cet énoncé, ce futur 2 permet une sorte de suspension de la vérité, une suspension dans le temps, et surtout un désengagement de la part de l'énonciatrice (sur l'engagement du locuteur et la prise en charge, voir Duval, 2004).

Remarquons aussi que dans cet énoncé, le verbe „partir“ a un préverbe, ce qui est très étonnant pour du roumain. Cette préfixation aurait pourtant été possible dans les dialectes banatiens dès le dix-huitième siècle, ceux qui ont toujours été le plus en contact avec le serbe (Radu Flora donne un exemple, 1969 : 221 : *nedoarse*). Citons aussi Alexandru Rosetti (*Histoire de la langue roumaine*, 2001⁸ : 353) :

⁸ Pour la version française.

„Si donc, au contact des langues slaves, le procédé slave de perfectivisation des verbes a été introduit aussi en roumain (...), il n'est pas pour autant devenu un instrument grammatical fréquemment usité (l'emploi de ce procédé, dans les traductions d'ouvrages religieux, au XVI^e et XVII^e siècles, par imitation mécanique de la construction du texte slave original, n'intéresse donc pas le roumain).“

Le préverbe „do-“ est un emprunt du serbe, il sert à rendre le verbe perfectif en apportant la notion aspectuelle d' „aller jusqu'au bout“. En valaque ce préverbe change aussi le sémantisme de base du verbe, il signifie „finir par“.

Ainsi, il semble que l'effet conjugué du futur 2 et du préverbe permet à la locutrice de garder sa liberté énonciatrice sans froisser son entourage. Voyons maintenant un autre exemple.

7. N : [...] „Pe *ćinje* *numa* *će* **v-a** **lasa**
 Sur *toi.ACC* *uniquement* *te.ACC* *vouloir.AUX-3.SG* *laisser*
durerj-a *singura* *aşa* *da* *inače⁹*
douleur-F.SG.DEF *seule.F.SG.DEF* *ainsi* *SUB* *sinon*
ljac *nu* *măj* *a-j.*“
médicament.M.SG.INDEF *NEG* *encore* *avoir-2.SG.PR*

(S : Pa că şî juo jar aja aşă. Cu tuot o să mă duc juo !

N : Cu buală cu tuot !¹⁰)

Litt: N (elle cite son médecin) : „Toi, il n'y a que la douleur qui te laissera peut-être d'elle-même, sinon tu n'as plus de médicament.“

(S : Eh bien c'est pareil pour moi. Je partirai avec tout !

N : Avec la maladie et tout !)

N: „La seule issue pour toi serait que la douleur cesse d'elle-même, sinon, je n'ai plus d'autre moyen pour te soigner.“

(S: Eh bien c'est pareil pour moi. J'emporterai tout dans ma tombe !

N: Avec la maladie et tout !)

Dans cet exemple, la locutrice cite son médecin. Celui-ci lui avoue qu'il ne peut plus rien pour sa patiente qui a déjà pris tous les médicaments contre la douleur, sans effet. Ainsi, il lui explique que sa seule solution est que la douleur s'arrête d'elle-même. Là encore, la situation est difficile. Il ne peut pas dire à sa patiente qu'elle souffrira jusqu'à la fin de ses jours, il prend des précautions. Ce futur indique que l'espoir d'une amélioration existe,

⁹ Inače : serbisme, „sinon“.

¹⁰ Cf. l'exemple 2.

mais que la probabilité est mince. D'une certaine manière, les protagonistes ne sont plus les acteurs, l'avenir ne dépend plus d'eux. Nous pouvons donc qualifier cette forme de modale. En termes de Van der Auwera et Plungian appliqués à la modalité (1998 : 80), il s'agirait d'une modalité externe au participant. De même pour l'exemple suivant. La dame décide d'aller chez un médecin, n'importe lequel ce sera.

8. Ajde la care **v-a** **fi** că nu măj puo-t [...]

Allez chez qui vouloir.AUX-3.SG. être parce que NEG encore pouvoir.1.SG.PR

Allons chez n'importe qui parce que je n'en peux plus.

Malgré la forte présence modale, il apparaît que la valeur première de ces exemples est la temporalité, au contraire des exemples suivants.

Modalité:

9. Nuoj așa am facut aiś craj-o- sta

Nous ainsi avoir.AUX-1.SG. faire.PP ici région.M.SG-DEF DEM

da alt craj **v-a** **faśe** în alt felj.

mais autre région.M.SG.IND vouloir.AUX-3.SG. faire.INF dans autre façon

Litt: Nous avons fait comme ça ici dans cette partie, mais d'autres endroits font peut-être d'une autre façon.

Nous faisons ainsi ici, dans cette région, mais on fait peut-être autrement dans un autre endroit.

Dans cet exemple 9, la première proposition est au passé,¹¹ la deuxième ne peut rendre un futur. L'informatrice explique les coutumes de son village : elle ne sait pas ce qui se fait ailleurs. Peut-être ont-ils d'autres coutumes? Il s'agit de possibilité externe (Van der Auwera et Plungian, 1998 : 82). Dans l'exemple 10.a. la locutrice fait une déduction, mais elle donne son résultat de façon hypothétique, sous forme de question et avec cette forme qui a le pouvoir de suspendre la réalité.

10. a. - **V-a** **fi** **cuofa** pljină ? [silence]

vouloir.AUX-3.SG être seu.F.SG.DEF plein.F.SG

Dje aja zî-śe copi-lu că „gotovo”¹².

Pour ça dire-3.SG.PR garçon-M.SG.DEF que „fini”

- Așa śî jestă.

Comme ça et être.3.SG

¹¹ Malgré l'intérêt évident que nous pouvons porter à cet emploi d'un *perfectul compus* (qui rend ici un inaccompli), nous analyserons les valeurs des temps du passé dans un autre travail.

¹² Gotovo : serbisme, „fini”, ici elle cite le garçon.

- Le seau doit être plein ? C'est pour ça que le garçon dit que „c'est fini“. [silence]
- C'est effectivement le cas.

c. Valeurs de base

Les valeurs de base sont pour le moins complexes en ce qui concerne cette forme : suspension de la réalité, futur probable, possibilité externe au participant¹³... Le désengagement de la part du locuteur ressort tout particulièrement en observant la personne qui est utilisée avec ce tiroir : dans la très grande majorité des cas, les occurrences sont à la troisième personne (et seul l'exemple 6 est au pluriel !). Le locuteur suppose quelque chose sur le monde qui l'entoure, il se décharge au profit d'un autre actant qui est externe à la situation d'énonciation (Benveniste, 1966 : 251). Il est difficile de se décharger sur soi-même, ou de faire des hypothèses sur soi dans un dialogue.

Cette forme est-elle réellement un futur ? Faut-il caractériser ce temps de non - passé uniquement ? Pourtant, le moindre retour dans le temps, même de quelques décennies (jusqu'à Radu Flora en 1969 par exemple), montre qu'il s'agissait du futur principal y compris dans les parlers du Banat serbe. L'évolution a-t-elle pu être aussi rapide ? Rappelons de même que cette forme est le futur standard du roumain, grâce auquel s'exprime la certitude la plus grande.

Remarquons finalement que la postposition est possible avec *va*, mais elle est rare et contrainte. Par exemple, si de l'exemple 10.a. nous passons à 10.b. :

10.b. **Fi-va** cuofa pljină ?
 Le seau serait-il plein ?

Nous changeons de sens. Il s'agirait d'une demande de renseignement, plutôt que d'un raisonnement.

3. Am să + verbe

a. Morphologiquement

D'un point de vue morphologique, ce tiroir se compose de l'auxiliaire „avoir“ + le conjonctif du verbe. Exemple :

¹³ Des analyses plus poussées seront nécessaires, en comparant par exemple avec le roumain et le serbe.

11. Am să manînc, aj să manîns, arje să manînsé, avjem să mîncăm, avjeţ să mîncăţ, au să manînsé.

Je mangerai, tu mangeras, il / elle mangera, nous mangerons, vous mangerez, ils / elles mangeront.

b. Etude d'exemples

12. **A-rje** **să** **fije** jarn-a ra
avoir.AUX-3.SG SUB être.3.SG hiver-F.SG.DEF dur.F.SG
că mul-će mjară mulće gutij...
SUB beaucoup-FEM.PL pomme.F.PL beaucoup.FEM.PL coing.F.PL

L'hiver sera rude, parce qu'il y a eu beaucoup de pommes, beaucoup de coings...

L'exemple 13 est une prévision météorologique populaire. Comme l'année a porté beaucoup de fruits, la locutrice en conclut que l'hiver sera rude. Il s'agit d'une sorte de déduction. La prise en charge du contenu propositionnel semble complète, la locutrice s'engage.

13. Şî acuma jar cu jel **a-m** **să** **vorb-ăsc.**
Et maintenant encore avec lui avoir.AUX-1.SG SUB parler-1.SG

Maintenant aussi c'est avec lui que je parlerai. (/ que je me mettrai d'accord).

La locutrice est en train de planifier une fête pour laquelle elle a besoin d'aide : quelqu'un l'avait satisfaite la fois précédente, alors elle pense s'adresser à cette même personne. Ce tiroir est parfaitement adapté pour donner l'intention du locuteur, qu'il s'agisse de plans ou de volonté. Il s'agit, une fois de plus, d'un futur avant tout. Haase, par exemple, rappelle qu'utiliser l'auxiliaire „avoir“ pour l'expression du futur dans les langues romanes est tout à fait habituel (1995 : 147). Prenons maintenant cet exemple :

14. Lasă- l să să du-şe
Laisser-2.SG.IMPER le SUB REFL aller-3.SG
că **arje** **să** **lucr-ă.**
Parce que avoir.AUX-3.SG SUB travailler-3.SG

Laisse-le partir car il a du travail.

Dans cet exemple, qui nous semble représentatif de l'utilisation de cette forme, l'obligation est évidente. Le caractère modal de ce futur - si dans cet emploi il en est toujours un prioritairement - se verrait attribuer une valeur de nécessité déontique externe au participant, en bref, de l'obligation (1998 : 82) par Van der Auwera et Plungian.

c. Valeurs de base

Ce futur 3 garde dans toutes ses occurrences un trait constant de prise en charge du contenu propositionnel assumée explicitement par le locuteur. Dans le cas d'une planification, un point de vue interne au participant est adopté, mais dans le cas de l'obligation, il s'agit d'un point de vue externe. En réalité, la situation d'énonciation seule permettra la bonne interprétation de l'énoncé. Par exemple :

15. **Am să vin** mînje.

Je viendrai demain.

Peut signifier soit que le locuteur fait une promesse, soit qu'il est obligé de venir. S'il s'agit d'une personne autre que la première, et surtout de la seconde, l'interprétation peut encore être celle d'un ordre. Selon nous, ce fait prouve que ce futur est vraiment très modalisé.

4. Am + infinitif

a. Morphologiquement

Ce temps se compose de l'auxiliaire avoir + l'infinitif du verbe. Exemple :

16. **Am mînca, aj mînca, ar mînca, am mînca, aș mînca, ar mînca.**

Je mangerai, tu mangeras, il / elle mangera, nous mangerons, vous mangerez, ils / elles mangeront.

b. Etude d'exemples

17. Da cînd **a-m** **tîmaja** dje sînta Marija juo
 Et quand avoir.AUX-1.SG encenser.INF pour saint.E.SG Marie je
 nu șć-u. [...]
 NEG savoir-1.SG.PR
 Că sînta Marija duminjică da nuoj cînd **a-m** **puća...**
 Parce que sainte Marie dimanche et nous quand avoir.AUX-1.SG pouvoir
 Et quand encenserons-nous pour la sainte Marie, je ne le sais pas.
 Parce que la sainte Marie est dimanche, et nous quand pourrons-nous le faire?

Une grande fête va arriver. Il est de coutume alors d'encenser les morts. A priori, la locutrice a l'intention d'y aller, mais elle ne sait pas comment elle arrivera à tout faire. Les particules énonciatives comme *da* et l'interrogatif *cînd*, alliés à cette forme de futur, montrent son embarras. Ce futur 4 semble

rendre l'intention, le désir de l'énonciateur. Mais ce futur montre aussi que toutes les conditions ne sont pas réunies pour que la volonté de l'énonciateur soit respectée dans tous les cas. Il existe un doute, souvent pour des raisons extérieures, quant à la réussite de l'événement.

18. Suare	frațujuare	și	Lună	sorbuță	și	Sfintu	Dumnjezău
Soleil	petit frère	et	lune	bonne soeur	et	saint	Dieu
și	sînta	majca	Marije	să	duș-eț	dje griža	
et	sainte	mère	Marie	SUB	prendre garde-2.PL.CONJ		
țualj-i-lji			majk-i	še	lj-	am	
vêtement-F.PL-DEF			belle-mère-F.SG.DEF.G.	que	les	avoir.AUX-1.SG	
trimjeće	nuoj	djiša,	dji	la	tîrl-a		jej
envoyer.INF	nous	d'ici	de	chez	domaine.F.SG-DEF		POSS
dji	la	copi-ji		jej.			
de	chez	enfant-M.PL		POSS			

Soleil petit frère et Lune sœur bonne et saint Dieu et sainte mère Marie, (je vous supplie) de prendre garde des vêtements de (ma) belle-mère que nous allons envoyer d'ici, de sa maison, de ses enfants.

Il est clair que cet extrait provient d'une prière lors d'un rituel de don de vêtements au mort dans l'au-delà.¹⁴ Ce contexte archaïsant a sans aucun doute favorisé l'apparition de cette forme qui est aujourd'hui rare. Dans cette prière, la même demande est reformulée trois fois. Ainsi, nous pouvons comparer avec les autres formulations qui sont presque identiques, où nous pouvons supposer une similarité sémantique des différentes formes. Dans les formules qui jouxtent cet énoncé, nous trouvons du présent ! A l'évidence, ce n'est plus une notion modale qui s'ajoute. Ce serait plutôt un emploi de futur immédiat : la formule de don à proprement parler va suivre cette première partie du rituel. Ce futur 4 permet juste de dire que le don est imminent.

c. Valeurs de base

Les contraintes sémantiques qui pèsent sur son emploi sont nombreuses, d'où sans doute, la rareté d'occurrence de cette forme. Cette forme a aussi beaucoup de concurrence, elle doit en souffrir, vu qu'elle a deux emplois délimités, l'un serait du temporel modalisé (futur volitif), et l'autre du temporel (futur immédiat). Le caractère modal est souligné, une fois de plus, par l'emploi des personnes. Nous trouvons ce futur 4 uniquement à la première personne, sans doute parce qu'il est possible de rendre compte de ses propres envies, plus difficile de juger de celles des autres.

¹⁴ Voir à ce propos, Petrović-Rignault, 2005.

Signalons rapidement ici que Van der Auwera et Plungian n'acceptent que la possibilité et la nécessité dans leur schéma de la modalité. Vu qu'en valaque la volonté entre dans le paradigme des formes du futur et du modal, nous ne pouvons laisser le volitif complètement à l'écart. Pour cette raison, nous pourrions analyser ces faits dans des travaux ultérieurs en nous inspirant des travaux de Chung et Timberlake, de Simon C. Dik ou d'Alice Vittrant par exemple.

Conclusion

En conclusion, nous constatons que seul le futur 1 est réellement temporel, et que toutes les autres formes sont empreintes de modalité. Il ne s'agissait ici que de donner quelques éléments descriptifs afin d'éviter désormais les habituels quiproquos entre locuteurs de roumain standard et de roumain dialectal de Serbie. Une analyse plus importante reste à faire, intégrant notamment des tests comme par exemple ceux de la négation, la coordination, la subordination, les futurs dans le passé... Surtout, il faudra comparer au serbe et au roumain pour délimiter ce qui est dû à l'héritage et ce qui relève du contact de langues.

BIBLIOGRAPHIE

Asenova, P., 1989

Asenova Petja, *Balkansko ezikoznanie*, Nauka i izkustvo, Sofia.

Benveniste, E., 1966

Benveniste Emile, „La nature des pronoms“, *Problèmes de Linguistique Générale*, 1, Gallimard, Paris.

Chung, S., Timberlake, A., 1985

Chung Sandra, Timberlake Alan, „Tense, aspect, and mood“ *Language Typology and syntactic description, Vol. III, Grammatical categories and the lexicon*, Shopen Timothy, Cambridge University Press, Cambridge.

Descles, J-P., Guentcheva, Z., 2003

Descles Jean-Pierre, Guentcheva Zlatka, „Comment déterminer les significations du passé composé par une exploration contextuelle?“ *Langue Française*, 138, Larousse, Paris.

Dik, S. C. 1997

Dik Simon Cornelius, *The Theory of Functionnal Grammar, Part 1: The Structure of the Clause*, Mouton de Gruyter, Berlin.

Duval, M., 2004

Duval Marc, „La Modalité est-elle soluble dans la vérité ?“ *L'Information grammaticale*, 101, Editions Peeters, Paris.

Feuillet, J., 2001

Feuillet Jack „Aire linguistique balkanique“ *Language Typology and Language Universals*, International Handbook, Walter de Gruyter, Berlin.

Flora, R., 1969

Flora Radu, *Rumunski banatski govori u svetlu lingvističke geografije*, Filološki Fakultet Beogradskog Unverziteta, Beograd.

Haase, M., 1995

Haase Martin, „Tense, Aspect and Mood in Romanian“ *Tense systems in European Languages*, R. Thieroff, J. Ballweg, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.

Lindstedt, J., 2002

Lindstedt Jouko „Is there a Balkan Verb System?“ *Balkanistica*, Volume 15, Papers from the third Conference on Formal Approaches to South Slavic and Balkan Languages, Dimitrova-Vulchanova Mila, Dyer L. Donald, Krapova Ilyana, Rudin Catherin, The South East European Studies Association.

Petrović-Rignault, M., (a paraitre, 2005)

Petrović-Rignault Marijana, „La pomana à Valakonje : étude de quelques extraits de tradition orale“.

Peyraube, A., 2002

„L'évolution des structures grammaticales“ *Langages* 146, *L'origine du langage*, Larousse, Paris.

Rosetti, A., 2002

Histoire de la langue roumaine, des origines au XVII^e siècle, Edition de Zamfir Dana-Mihaela, Cusium, Cluj-Napoca.

Van der Auwera, J., Plungian, V., 1998

„Modality's semantic map“ *Linguistic Typology*, Vol. 2-1, Plank Frans, Mouton de Gruyter, Berlin.

Vittrant, A., 2004

La modalité et ses corrélats en birman, dans une perspective comparative, thèse de doctorat, Université de Paris 8, Saint Denis.

О ФУТУРУ И МОДАЛНОСТИ : ОПИС ФУТУРА У ВЛАШКОМ
–ДАКОРУМУНСКИ ДИЈАЛЕКАТ У ИСТОЧНОЈ СРБИЈИ–

Резиме

Рад анализира синхрони опис творбе и функције футура у дакорумунском (влашком) говору села Валакоња у источној Србији, који, са тачке гледишта румунске дијалектологије, представља прелазни говор банатско-олтенског типа. Полазну основу за синтаксичку анализу чине транскрипти ауторове теренске грађе. Анализа је показала четири типа конструисања футура: 1) партикула *o* (пореклом облик глагола „хтети“ + коњунктив, 2) краћи облик глагола „хтети“ + инфинитив, 3) глагол „имати“ + коњунктив и 4) исти помоћни глагол + инфинитив. У творбеном погледу, запажа се, у складу са општом балканском тенденцијом, реликтна употреба инфинитива при образовању футура. Уочена тенденција се поклапа са ситуацијом у контактним косовско-ресавским говорима којима припадају српска села у околини влашког села Валакоње. Изложена анализа употребе футура намеће закључак да од описана четири типа футура само први има право темпорално значење, док је код остала три присутна модалност.